

Catholiquedu.net propose

une Agapé-thérapie à domicile

Méditation bimensuelle, pour suivre paisiblement ses 19 étapes

Etape 4 : Se charger des Dons parfaits avant de pouvoir Pardonner, porte de sortie des blessures pour la guérison de notre cœur blessé.

A chaque lecture: offrir à Dieu ce qui remonte de notre cœur

IV. Chemin de guérison

*Le seul chemin de guérison des blessures psycho-affectives, le seul chemin permettant de sortir du cycle de l'endurcissement du cœur, de l'isolement du cœur et du sur-moi orgueilleux, consiste à cultiver le sens du pardon et à apprendre comment notre affectivité blessée va rentrer dans le pardon spirituel, dans l'accueil et dans le don du pardon. A travers le cycle de l'endurcissement, de l'isolement et du sur-moi orgueilleux, il nous faut retrouver Dieu qui nous aime de manière telle qu'Il se donne parfaitement à nous par amour, ce qui implique **adoration** et **pardon**.*

Après avoir proposé à nos amis de faire leurs exercices spirituels d'adoration, et de se proposer de donner au Seigneur par la ferveur du cœur les pardons non-donnés, au fur et à mesure que les offenses nous reviennent à la mémoire, voici une proposition de prière pour en réactualiser les effets autant qu'il nous sera possible.

«En votre Nom Seigneur Jésus, mon Roi Sauveur Miséricordieux, Par la Puissance divine du Saint-Esprit, avec mon Ange Royal Glorieux, Pour la Gloire de Dieu mon Père Eternel, mon Créateur des Cieux, Pour accomplir enfin votre divine Volonté d'Amour, Je pardonne à toutes les personnes que je connais, ou que je ne connais pas, qui m'ont fait du mal, que j'en sois conscient ou non, et en particulier, je pardonne à mes proches, à ma famille, mes amis ou ennemis, je leur pardonne à tous, tout le mal qu'ils m'ont fait volontairement ou pas. C'est pourquoi, en votre Nom Seigneur Jésus, par vos Saintes plaies sacrées et votre Sang Versé sur la Croix, par vos saintes messes célébrées dans le monde entier, par la méditation de votre divine Passion, de votre Mouvement éternel d'Amour qui relève mon cœur, et de tant de prières du saint rosaire sur toute la terre, de tant d'actes d'adoration, de charité, de louange et de pénitence, en communion avec tous vos anges de lumière et vos Saints du Paradis, par la puissance du Saint-Esprit, et pour la Gloire du Père Eternel, qu'ils soient tous, sans exception, sans aucune condition, libérés pour toujours et à jamais des suites ou conséquences, du mal qu'ils m'ont fait ! † Alors, je vous prie Seigneur Jésus Miséricordieux, de les combler de votre Amour et de toutes vos bénédictions, de les inonder de votre humilité du Ciel et de votre compassion, pour l'Eternité, par la puissance de votre sacré-Coeur Victorieux, si uni à toute la sainte famille du Royaume des Cieux ! † Amen ! † Alléluia ! † »

N'oublions pas, sur tout notre parcours, pour chaque personne ou chaque évènement qui a engendré de « l'ombre » en nous, nous nous devons, intensément, de faire les trois actes de

guérison qui y correspondent, en correspondance avec les trois portes d'entrée de la guérison de l'affectivité :

- *Donner le Pardon intensément*
- *Demander Pardon intensément, pour nos réactions et nos complicités cachées*
- *Recevoir le Pardon jusqu'à la racine*

(Prendre une bonne minute pour chaque plongée dans le Pardon, jusqu'à ce que notre cœur y acquiesce)

Notre quatrième étape consiste à contempler et respirer les dons parfaits qui nous rendront ces pénétrations affectives de pardon total possibles. Il convient de les découvrir, les contempler, les comprendre, y acquiescer, et les recevoir dans notre cœur blessé ouvert et accueillant à la Grâce divine de l'Amour parfaitement donné !

IV. 2. Les parfums et les dons parfaits

**Que l'Esprit Saint, le Père des pauvres,
Illumine notre cœur et notre intelligence
pour nous conduire à la Vérité toute entière**

Notre Dame du Très Saint Rosaire, priez pour nous

Le Cantique des Cantiques, le Cantique de l'amour entre Dieu et la création, de l'amour entre Jésus et Marie, entre l'Époux et l'Épouse, nous dit au chapitre 4, versets 12 à 14 :

« Ma bien-aimée est un jardin bien clos, une source scellée. Tes jets font un verger de grenadiers et tu as les plus rares essences : le nard et le safran¹, l'odeur de la rose et le cinnamome, avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes. »

Le parfum de la rose est naturel, odeur de l'amour humain, éthique d'amitié.

L'odeur de la pomme, le safran, est l'amour caché, la soif, le désir, l'appel, l'aspect sacré, l'éthique de la loi éternelle que Dieu dépose dans notre cœur à l'âge de raison : nous savons que cet amour doit être infiniment plus intense que celui que nous vivons, et nous sommes attirés par l'aspect éternel de cet amour. Le safran, ou l'odeur de la pomme, est donc l'amour de Dieu et du prochain vécu de manière métaphysique, toute simple, personnelle, naturelle, et l'amour de toute la création dans notre amour.

¹ Ou l'odeur de la pomme, selon les traductions.

La rose et le safran sont obtenus par notre propre travail, le travail de la créature qui reçoit l'amour de Dieu dans un acte naturel et surnaturel d'adoration.

Si le safran et la rose sont des parfums naturels, le nard, le cinnamome, l'encens, la myrrhe et l'aloès sont des parfums fabriqués.

Comment fabriquait-on l'aloès en Palestine ? Les aloès sont des petits arbres fragiles que l'on trouvait en Inde. On recueillait précieusement des morceaux d'écorce couverts de pourriture (le péché), on les rassemblait et on les mettait dans la terre (la sépulture) pendant un an environ avant de recueillir cette deuxième décomposition dont on tirait de l'huile (l'Esprit Saint) en la faisant bouillir dans de l'eau (par la bonne volonté, la Vierge Marie), en tirant une nouvelle huile (la grâce) dont on faisait un excipient qui faisait plus tard le parfum (par la charité fraternelle). Nous trouvons l'aloès dans l'Évangile, quand Nicodème l'apporte pour le Christ, Joseph d'Arimatee ayant obtenu de Pilate la permission de prendre le corps de Jésus :

« Nicodème – celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus – vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, environ cent livres. » (Jean, 19, 39)

Le nard était obtenu à partir de la racine d'arbres extrêmement rares de l'Himalaya. Marie Madeleine a vidé son albatrone rempli de nard² sur le Christ :

« Ayant appris qu'il était à table dans la maison du pharisien, elle avait apporté un vase de parfum. Et se plaçant par derrière, à ses pieds, tout en pleurs, elle se mit à lui arroser les pieds de ses larmes ; et elle lui essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers, les oignait de parfum. » (Luc, 7, 37-38)

D'après le Talmud, le cinnamome est un arbre très ancien, que l'on trouvait déjà au paradis terrestre³, et son parfum est réputé être celui du Messie.

La myrrhe vient du Yémen, pays de la Reine de Saba, au sud de Jérusalem. Ce sont de petits arbres qui, s'ils sont blessés, donnent une résine rouge. La myrrhe est un parfum d'amertume. Marie Madeleine apporte au tombeau un parfum pour calmer la souffrance, et tous les exégètes savent qu'elle est désolée parce que pour les souffrances elle arrive trop tard. Les Rois mages apportent de la myrrhe à Jésus parce qu'ils savent, d'après les traditions de Noé dont ils sont issus, que le Messie qui doit venir sera un Messie souffrant.

Les arbres à encens⁴ du Liban donnent des larmes blanches et jaunes, sans qu'il soit besoin de faire souffrir les arbres. Mais ces larmes d'encens ne deviennent un parfum que si elles sont mises sur une braise ardente.

² Ce qui représentait la somme de deux cents deniers, soit trois ans d'un bon salaire à Jérusalem.

³ Les mystiques situent le paradis terrestre dans le fond de la Turquie. Il faudrait être dans un état de transfiguration pour pouvoir voir le paradis terrestre, mais il continue à exister sur la terre. D'après Saint Thomas d'Aquin, Elie le prophète se trouve au paradis terrestre, puisqu'il n'est pas mort, et nul ne va au ciel sans connaître la mort. A la Salette, la Vierge a dit qu'Elie reviendra pour connaître la mort.

⁴ A ne pas confondre avec l'encens minéral qui se trouve sous forme de blocs à Jérusalem ou au Yémen.

Ces cinq parfums nécessitent donc le travail de l'homme. Travailler signifie prendre une matière et la transformer par une activité extérieure pour lui donner une perfection qu'elle n'avait pas. La Révélation nous apprend que la création de Dieu n'est pas un travail, puisqu'Il n'a pas pris une matière préexistante pour la transformer en quelque chose de parfait : Dieu crée à partir de rien, et sa création n'est pas parfaite.

Par contre, Jésus travaille quand sur la croix Il prend une matière existante (qui est chacun d'entre nous, le monde, la création), et par la croix la recrée, lui donne une splendeur et une perfection qu'elle n'avait pas. La création est parfaite lorsque Jésus la recrée et la récapitule dans la gloire éternellement. Quand on lui reproche de travailler pendant le Shabbat, Jésus répond : **« Mon Père travaille, et Moi aussi je travaille »**. C'est effectivement le Messie qui doit travailler le septième jour, dans le repos du sépulcre, dans le repos de l'Eucharistie, dans le repos de Sa plaie éternelle et temporelle, glorieuse. Le fruit de ce travail est la récapitulation glorieuse de tout à la fin du travail du Christ. Aucun travail n'a jamais été aussi grand que celui du Christ sur la croix.

Les cinq parfums fabriqués impliquent donc le travail divin du Christ. Voici leur signification, et rien ne nous empêche d'en connaître l'odeur olfactive, si cela nous est possible, pour en percevoir le fond spirituel divin...

1. Le don de notre sainteté finale

Nous ne pouvons pardonner à autrui que si nous nous sommes pardonné à nous-même. Notre parfum personnel du cœur nous y sera alors seulement accessible.

Et nous ne pouvons nous pardonner à nous-même que si nous rencontrons plénièrement le pardon total du Christ pour nos péchés et si nous avons réfugié tout ce qui manque à notre sainteté dans la Sainteté du Rédempteur pour retrouver notre prédestination, notre finalité, notre terme.

Quand nous faisons un acte d'adoration, nous constatons que nous n'arrivons pas à le faire de manière parfaite, sainte. Nous savons que plus nous le faisons et plus nous devenons des saints, mais nous ne sommes pas encore dans la sainteté dans laquelle nous serons éternellement lorsque nous passerons dans la vision béatifique. Mais nous demandons pardon à Jésus et Dieu nous donne le pardon, c'est-à-dire qu'Il nous donne parfaitement à nous-même dans notre finalité. Dans l'éternité, nous serons parfaitement des saints, chacun ayant son propre parfum de sainteté. Chacun dans sa personne sera plus saint que tous les autres saints : la violette est plus parfaite, quant à son parfum de violette, que la pivoine, laquelle ne peut imiter la sainteté, le parfum de la violette ; le parfum de Saint Thomas n'est pas notre parfum.

Dans la crucifixion et la croix glorieuse de Jésus, dans l'Eucharistie, Jésus nous donne l'éternité dans le temps où nous sommes aujourd'hui. Nous plongeons alors notre temps dans l'éternité du Christ, nous touchons physiquement (puisque le Corps du Christ est dans notre corps) notre fin et

Il nous redonne notre sainteté. Tout le problème est de faire que notre cœur sensible, notre psychologie, notre corps lui-même rentre dans cette réalité, pendant l'action de grâce.

Quand nous nous en voulons d'avoir fait un péché, adorons, donnons tout l'univers à Dieu ; tout ce qui compte pour nous est Jésus qui nous sauve et qui nous redonne ce que nous serons à la fin. A la fin, cette faiblesse, cette pauvreté dans laquelle nous sommes va être brûlée sur le charbon ardent du Christ ressuscité et deviendra un parfum qui honorera Dieu.

Nous pouvons comprendre, toucher, sentir ce qu'est notre propre sainteté finale, et nous la laissons pénétrer un petit peu plus en nous. **Nous ne devenons pas des saints : Jésus nous donne la sainteté.** Actuellement, nous ne sommes pas vraiment nous-mêmes : le poids de la vérité de ce que nous sommes est dans l'éternité, avec nos corps ressuscités, dans la vision béatifique. Pour être nous-mêmes, il faut que nous soyons ce que nous sommes à la fin.

Voilà ce que signifie se pardonner à soi-même : nous nous pardonnons à nous-même quand nous acceptons de **rejoindre la sainteté finale que Jésus crucifié nous donne.** Il nous a donné sa Mère comme un Don Parfait, le Par-Don à l'état pur, immaculé, personnalisé : absolution incarnée en Personne donnée, et reçue par notre acquiescement du cœur.

Devant la blessure ouverte du Cœur du Christ, Marie a saisi son origine et sa sainteté finale, elle a compris qui elle était : l'Immaculée Conception qui vient du Cœur blessé de l'Agneau. Nous La recevons ainsi, comme Elle s'est reçue Elle-même !

2. Le don de l'Immaculée Conception

Le premier don que Dieu nous fait est notre sainteté, notre prédestination dans cet acte d'adoration où nous demandons pardon, où nous vivons le pardon, et où nous nous pardonnons à nous-même puisque Jésus nous a pardonnés. Mais Dieu nous accorde d'autres dons parfaits, d'autres par-dons :

Jésus crucifié nous dit : « **Voici ta mère** » (Jean, 19, 27) : la sainteté de l'Immaculée nous est donnée aussi. Le pape Paul VI a donné Marie comme Mère à tous ceux qui font partie de l'Eglise. Nous pouvons recevoir les mystères de sainteté que Marie a vécus à partir du moment où ils sont proclamés dogmatiquement (l'Immaculée Conception, l'Assomption). Jésus par amour donne tout ce qu'Il a, et Marie en se donnant elle-même à nous donne tout ce qu'elle a.

Nous devons vivre intérieurement ce que Marie vit en tant qu'Immaculée Conception. Quand nous communions à l'Eucharistie, nous devons donner la permission à l'Immaculée Conception de venir communier à Jésus ; et quand nous disons Amen, disons « Mon Fils », en laissant l'Immaculée Conception éprouver aujourd'hui, à travers notre corps, une nouvelle communion. Voilà le plus beau cadeau que nous puissions offrir à l'Immaculée Conception : nous lui pardonnons ainsi d'avoir eu ce privilège d'être immaculée dans sa conception. Nous lui donnons la permission de

recevoir à nouveau le Corps glorieux de Jésus, un petit peu plus, pour qu'elle soit un petit peu plus dans l'Assomption, et elle reçoit à ce moment-là une gloire accidentelle supplémentaire.

« **Alors Jean reçut Marie chez lui** » (Jean, 19, 27). Comme Marie est médiatrice de toutes les grâces, quand nous recevons Marie chez nous, Elle prend possession du terrain dans une attraction extraordinaire, et nous vivons tout ce qu'Elle vit. Nous lui donnons la permission de se servir de notre cœur, de notre affectivité pour revivre toutes les grâces.

La deuxième manière de vivre du pardon est donc la sainteté de l'Immaculée à travers nous. Ce don est tout intérieur, et son accueil doit être vrai, réel et intégral pour que ce soit le mystère de l'Immaculée Conception, mystère indivisible⁵.

Quand nous recevons parfaitement le don, nous vivons du pardon. Le pardon est le fruit en nous de l'accueil d'un don parfait : quand nous accueillons intégralement le don parfait de notre sainteté finale, nous nous pardonnons à nous-même ; et lorsque nous recevons en nous dans un accueil intégral le don parfait de Marie Immaculée Conception, le fruit en est une nouvelle manière de pardonner à tout ce qui est imperfection dans le monde et en nous-même.

3. Le don du Saint Esprit

De même que l'Immaculée Conception nous est donnée, de même l'Esprit Saint, l'Amour substantiel nous est donné : « **Recevez l'Esprit Saint** ». Ce qui est en puissance en l'Immaculée Conception est en acte dans l'Esprit Saint, autrement dit : l'Esprit Saint actue ce que l'Immaculée Conception est en puissance. Le don de l'Esprit Saint est donc un don encore plus grand pour nous que le don de l'Immaculée Conception. Accueillir l'Esprit Saint, comme l'Immaculée Conception l'a accueilli, pour qu'Il actue l'Immaculée Conception à travers nous, c'est recevoir le don parfait du Saint Esprit.

4. Le don du Fils

Le Père nous a donné son Fils dans le Messie. A chaque communion, nous recevons le Christ. Dans la supervenue intérieure du Saint Esprit (dans le troisième pardon ci-dessus), nous pouvons recevoir le don du Fils et devenir la Mère de Dieu. A ce moment-là, la rédemption universelle commence, puisque le Rédempteur apparaît à l'Incarnation.

5. Le don du Père

Si dans l'Esprit Saint nous vivons du don du Fils, nous vivons complètement du mystère de l'Immaculée Conception, telle est notre sainteté, et notre manière fraternelle de vivre l'adoration en esprit et en vérité est de recevoir le don du Père. Le Fils de Dieu, le Verbe crucifié et l'Esprit

⁵ Le démon a horreur du mystère de l'Immaculée Conception parce qu'il sait que tous reçoivent le mystère de l'Immaculée Conception.

Saint se conjoignent dans une seule offrande face au Père et nous recevons le Père, le Principe, la Source qui recèle les énergies du pardon et du don à titre initial.

Le don du **Père** est symbolisé par **le cinnamome**, l'arbre des origines. Nous devenons l'Onction suprême. La vie messianique consiste à recevoir le don du Père.

La myrrhe, recueillie en petites gouttelettes rouges translucides sur les blessures faites au tronc de l'arbre, représente **le Christ** qui souffre encore. La plaie du Cœur ne fait pas souffrir l'humanité de Jésus puisqu'Il est mort, mais la Personne divine du Verbe de Dieu qui fait subsister le corps cadavérique du Christ reçoit cette blessure, elle est éternelle, et elle saigne encore, comme l'a vu Margueritte Marie à Paray-Le-Monial.

L'aloès est cette pourriture de l'arbre que nous recueillons et faisons pourrir dans l'humus pour utiliser l'huile qui en sort. L'huile qui sort de Celui qui s'est fait péché pour nous et qui est rentré dans le tombeau et la terre, cette huile qui sort de Jésus dans le sépulcre est l'Esprit Saint. Du Cœur ouvert de Jésus mort sur la Croix, il sort « l'eau, le Sang et l'Esprit Saint », fruit du travail du Christ. Le don de l'Esprit Saint, passivité substantielle en Dieu dans l'amour, est **l'aloès**.

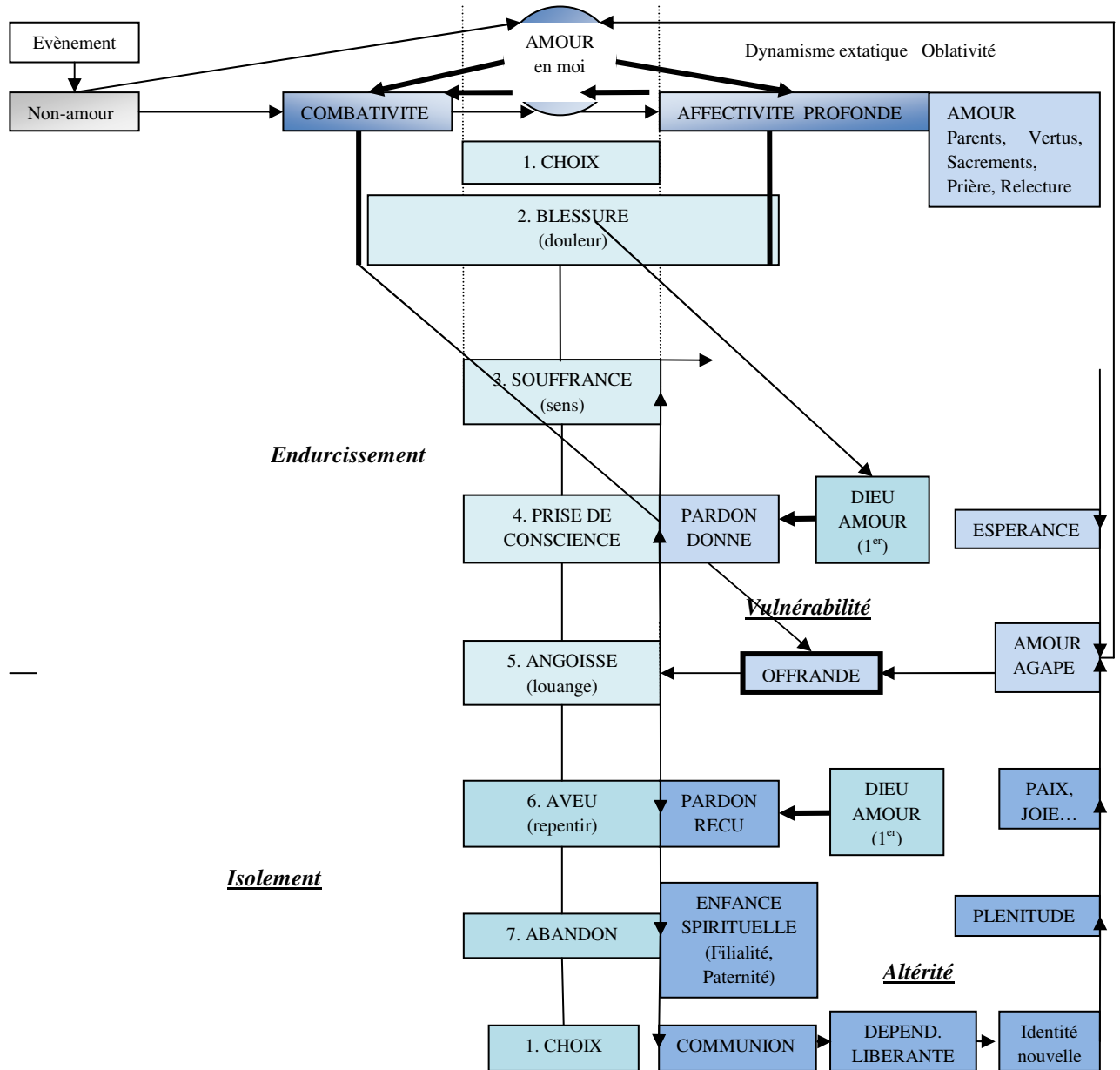
Le nard est une huile rare, une huile d'immaculation, l'huile de l'amour. La femme met du nard sur le corps de Jésus. Le nard représente le don de **l'Immaculée Conception**.

L'encens symbolise le don de notre propre sainteté : nous mettons nos péchés sur le charbon ardent du Cœur ressuscité du Christ dans sa croix, nous déposons ce que nous sommes actuellement sur ce feu, l'Esprit Saint, qui sort du corps du Christ à travers la blessure du Cœur, et nous devenons des saints.

Quand l'Epoux voit l'Epouse rentrer dans les secrets de son Cœur, Il vient respirer tous ces parfums.

« Ma bien-aimée est un jardón bien clos, une source scellée. Tes jets font un verger de grenadiers et tu as les plus rares essences : le nard et le safran, l'odeur de la rose et le cinnamome, avec tous les arbres à encens, la myrrhe et l'aloès, avec les plus fins arômes. » (Cantique des Cantiques, chapitre 4, versets 12 à 14)

3. Le pardon



L'HOMME PSYCHIQUE

Les 7 PONTS de la GUERISON

L'HOMME SPIRITUEL

A chaque fois que je recevrai dans mon cœur, dans le tabernacle de ma vie intérieure, chacun de ces Parfums offerts par Jésus Crucifié,

Je Le laisserai m'emporter dans Sa manière d'offrir à travers moi les angoisses semblables du monde entier : OFFRANDE à travers une peur encore présente en moi de tout ce corps d'angoisses humaines semblables aux miennes

De là et avec Ceux qui me sont donnés à travers ces parfums de Don intime divin, je ferai une louange, en récitant un ou deux, ou trois Psaumes (Ps. 90, et psaumes des Laudes du dimanche par exemple)

De là, je reconnaîtrai en moi où je n'ai ni pardonné, ni reçu le pardon, ni demandé pardon : je ferai cet aveu, je réécouterai la manière dont Jésus Crucifié demandait Pardon au Père à ma place et en mon nom, pour y acquiescer et le redire en écho de gratitude d'union avec lui.

**Je recevrai en regardant vers le Ciel le Pardon que le Père fit alors descendre du Ciel vers Jésus pour moi, en disant : OUI, Mon Père, que Ce Pardon m'embrase, me pénètre, me rejoigne, m'envahisse, et me transforme !
PARDON RECU.**

Puis je ferai SILENCE une bonne minute pour me laisser écouler doucement dans la Confiance : quelque chose de mon ancienne innocence d'enfant se renouvelle en moi : ABANDON SPIRITUEL

De là, je choisis de vivre une vie nouvelle : CHOIX NOUVEAU, et je dirai avec intensité la prière du Monde nouveau : prière de communion : « Je choisis de rester en communion, en Union, avec Jésus Crucifié, de renoncer au refus du Don parfait de Dieu, de renoncer à Satan, à ses séductions, ses murmures et ses actes, et m'attacher lucidement et intérieurement, continuellement s'il m'est possible à Jésus Crucifié, pour toujours ! »

Ici le Parfum d'une plénitude nouvelle s'ouvre à l'intérieur et à l'extérieur de tout moi-même : je laisse cette plénitude ouvrir toutes ses portes, et y renouvelle mon OUI

Un Unité se fait entre ma prière et la destruction définitive de tous les maux, de tout mal... Le Mal disparaît définitivement de la terre ; je le dis, et je sais que cela se fait !

Je reprends ma vie et mon devoir, mes travaux, jusqu'à la prochaine remontée de contradiction, de peur ou de signe d'une nouvelle angoisse, forcément originée dans un autre refus de Pardon...

Amen !

